

revient à Assise, y trouve les deux frères explorateurs, prend les frères Léon, Masseo et Angelo et se rend de nouveau à Chiusi ; s'arrête à Cisterna pour y prêcher. Pendant le sermon, une jeune fille, méchante créature, faisant grand bruit avec des cymbales, empêche les auditeurs de rien comprendre. François l'avertit avec bonté : elle recommence avec plus de bruit encore, par mépris ; alors le saint dit à haute voix : *Togli, toglì, o Demonio e porta via quello che è tuo.* (1) Cela dit, la malheureuse est enlevée dans les airs, à la vue de tout l'auditoire, et on ne la revit jamais plus. Le reste du voyage est connu : la rage des démons...l'âne...le paysan...la poule morte...l'eau miraculeuse....Le saint arrive chez le comte : tous se rendent ensemble à la Montagne. Avant d'arriver au sommet, François s'arrête sous un chêne pour contempler le lieu, et voilà que les petits oiseaux, comme il est écrit dans sa vie, quittant la cime des grands arbres, viennent voltiger autour de lui, battant des ailes, et se plaçant sur ses mains, ses épaules, sa poitrine.....Et le bon saint à ce spectacle, de dire à ses frères : je crois, mes frères bien-aimés, que le Seigneur veut que nous habitions ici, puisque nos petits frères-les oiseaux font si grande fête à notre arrivée.

1^{ER} SANCTUAIRE, sur le flanc méridional.—Il est huit heures du matin ; nous sommes sur le lieu du miracle !..... A l'endroit du vieux chêne s'élève aujourd'hui une gracieuse petite chapelle ; elle a été bâtie seulement au dix-septième siècle (1602). A l'intérieur, la scène des petits oiseaux est représentée au naturel. Nous nous sentons dans un monde nouveau, ce n'est plus la terre, c'est le paradis. Notre imagination en délire nous transporte de six siècles en arrière. Notre séraphique père est ici. Nous le voyons vivant ; il est assis, dans l'attitude d'une attirante douceur, au milieu de ses petits frères, les oiseaux ! Et eux, avec une pétulance joyeuse, voltigent autour du bon saint ; nous entendons leurs petits cris de joie et le battement de leurs ailes :

A l'extérieur, la façade porte cette double inscription :

A droite :

✠	Salve mons:felix Sinaï felicior illo Scripsit ubi Moysi Jura sacrata Deus Te semper apparens crucifixus luce refulsit Francisco oranti stygmata sacra dedit. (2)	✠
✠		✠

(1) Prends, prends, ô démon, et emporte au loin ce qui est à toi.

(2) Salut, heureuse montagne, plus heureuse que le Sinaï où Dieu écrivit à Moïse ses saints commandements. Apparaissant crucifié il l'a ornée d'une gloire éternelle, lorsqu'il donna ses sacrés Stigmates à François en prière.